

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.

DÉPARTEMENTS et ALGER-ORAN, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.

ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.

ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delizy, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, 38, Lombard Street, E. C.

AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

PARIS, 19 JUILLET

DERNIÈRES NOUVELLES

INTÉRIEUR

Au moment où nous mettons sous presse, le collège sénatorial de la Seine est réuni dans la salle Saint-Jean, au nouvel Hôtel de Ville. Il s'agit de choisir le ou les candidats à la succession de Victor Hugo au Sénat.

Le candidat des autonomistes est, paraît-il, M. Songeon, ancien président du conseil municipal de Paris.

Les représentants de la banlieue, qui ne veulent pas se laisser faire la loi par le conseil municipal, veulent lui opposer un concurrent. On parle de M. Lefèvre, représentant le canton de Montreuil au conseil général de la Seine.

Enfin, une troisième opinion s'est faite jour : ceux qui l'émittent entendent que le successeur de Victor Hugo doit être une personnalité hors de pair, et ils prononcent le nom de M. de Lesseps.

M. le ministre des affaires étrangères a reçu l'annonce officielle que l'ambassadeur de Chine, qui ne devait venir à Paris qu'au commencement d'août, a avancé l'époque de son voyage et arrivera dans la capitale de la semaine afin de pouvoir présenter ses lettres de créance au président de la République avant son départ pour le Jura.

M. le ministre des affaires étrangères a reçu ce matin le général Menabrea, ambassadeur d'Italie.

La Conférence monétaire se réunit demain à deux heures, au ministère des affaires étrangères. Une conversation préliminaire a lieu aujourd'hui, dans l'après-midi, entre les délégués français et italiens, pour élucider certains points qui concernent spécialement l'Italie.

A MADAGASCAR

Zanzibar, 19 juillet.

Les derniers avis de Madagascar ne confirment pas que l'armée Miot ait ouvert des négociations avec les Hovas, et l'on croit avoir ici des raisons de considérer cette nouvelle comme inexacte. On croit savoir aussi que l'armée Miot n'attend pas 4,000 hommes de renforts, mais seulement 1,000 ou 1,200 hommes.

EXTERIEUR

Bruxelles, 19 juillet.

Le gouvernement a décidé de ne pas accorder aujourd'hui les honneurs militaires à la procession du Saint-Sacrement du Miracle.

Cette décision a été prise à la suite d'une visite du bourgmestre, M. H. de Maessene, qui a formé le gouvernement qu'il interdirait la procession si elle était escortée par la troupe.

Sinai, 18 juillet.

La commission de délimitation de la frontière algérienne est actuellement campée à Tounian, à dix-sept milles de Hérat.

Vienne, 17 juillet.

On confirme officiellement que toutes les puissances ont adhéré à la proposition de l'Angleterre pour l'émission de l'emprunt égyptien.

Cette émission est donc considérée comme très prochaine.

Madrid, 17 juillet, 11 h. 15, matin.

(Arrivée le 19, à 4 h. du matin)

Le colonel Magallon, qui se donnait le titre de général républicain et qui a été récemment luecisé à Saragosse, était l'agent le plus actif de Ruiz Zorrilla et avait essayé vainement de soulever son régiment. Dans les cercles politiques, on considère cette capture comme très importante.

Madrid, 17 juillet.

(Arrivée le 19, à 4 h. du matin.)

Le docteur Ferran a été reçu aujourd'hui en audience par M. Canovas, à qui il a manifesté le désir d'aller à Paris.

Le ministre a répondu qu'il prendrait à ce sujet l'avis de son collègue de l'intérieur et du directeur de l'Assistance publique.

INFORMATIONS

En dépit de tous les efforts de M. Ordéga, notre ministre de Roumanie, le cabinet de Bucharest refuse absolument de faire aucune concession au sujet des droits de douane frappant les marchandises françaises ; le fait est aujourd'hui hors de doute.

Le gouvernement français appliquera donc le tarif de 50 0/0, et, en fait, toute relation commerciale avec la Roumanie se trouvera interrompue.

Voilà, dans toute leur beauté, le résultat des théories protectionnistes chères à M. Méline et consorts.

Dans son rapport sur la réforme consulaire, M. Hanoteaux, conseiller d'ambassade et chef adjoint du cabinet de M. Jules Ferry, demandait ou plutôt proposait la création d'attachés commerciaux à nos principales ambassades.

Quand cette amélioration sera-t-elle réalisée ?

Nous l'ignorons ; mais nous devons constater à regret que, sur ce terrain encore, nous sommes dépassés par l'Allemagne : elle avait déjà des attachés techniques à Paris, Londres et Washington ; elle vient

de créer deux nouveaux postes : l'un à Rome et l'autre à Saint-Petersbourg.

Puisque tout le monde reconnaît aujourd'hui la nécessité de ces emplois, pourquoi ne pas les instituer ?

M. Lévy-Morlon, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique, a quitté Paris hier, se rendant à New-York.

Les nombreuses personnes qui accompagnaient à la gare de l'Onest M. Morton attestent des profondes sympathies que ce diplomate laisse derrière lui.

Simple remarque : M. Cambon, ministre résident de France à Tunis, qui vient de s'embarquer sur l'avisio le Hussard, mis spécialement à sa disposition, amène avec lui toute sa famille.

Est-ce qu'il aurait opéré son embarquement sans esprit de retour ?

Au surplus, que lui importe ! Il peut dire : « Adieu paniers, vendanges sont faites ! »

L'affaire du manifeste opportunistesuit son cours.

Les quatre ou cinq littérateurs parlementaires qui se sont chargés de le rédiger ont eu beau s'inituler pompeusement « Comité national républicain », ce titre ne les inspire pas. Ils n'ont encore montré leur essai qu'à un petit nombre de privilégiés, et personne n'applaudit, et leurs amis eux-mêmes font la grimace.

Deux expériences ont été faites hier : l'une sur le centre gauche du Sénat ; l'autre sur l'union républicaine de la Chambre. Cela n'a pas réussi. Le centre gauche sénatorial, après avoir longuement examiné le projet de manifeste, lui a tourné le dos sans l'avoir, ne jugeant pas à propos de formuler une opinion sur un travail si mal venu. Quant à l'union républicaine, elle a délibéré, mais elle veut garder le secret sur sa délibération, parce que sans doute elle rougit de perdre son temps à pareilles chichiseries.

Rien de piteux comme cette comédie. M. Ribot, lui-même, en rit tant qu'il peut, et quand M. Ribot se met à rire, c'est lugubre.

Car la moquerie du centre gauche est assaisonnée au vinaigre. Le Journal des Débats est, ce matin, tout à la malice, et c'est avec son dédain des grands jours qu'il écrit :

« Qu'importe le manifeste en lui-même ? On aura beau le tourner et le retourner, il est et restera insignifiant. » C'est donc un ridicule de plus à l'avoir de l'opportunisme, c'est donc une nouvelle preuve d'incapacité que donnent en ce moment les meneurs de la ci-devant majorité parlementaire.

On dit que MM. Ranc et Paul Bert sont inconciliables, et que depuis hier ils ne font que s'écrier :

« C'était bien la peine de s'embarquer dans ce manifeste ! Que diable allions-nous donc faire dans cette galère... »

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES DU FINISTÈRE

Le 26 juillet, l'on procédera dans le Finistère à l'élection des quatre sénateurs qui doivent remplacer MM. Leguen, Halana du Pretay, Soubouin et de Raimbes. C'est dans l'espoir de voir ces quatre conservateurs céder définitivement la place à quatre républicains que la majorité sénatoriale a cassé l'élection du mois de janvier. Les conservateurs n'avaient d'ailleurs leurs concurrents que d'un nombre de voix si faible, qu'il était permis d'espérer qu'à un deuxième scrutin, venant après une enquête solennelle et une invalidation, les frères et amis l'emporteraient sûrement. Cet espoir pourrait être déçu. Depuis le mois de janvier, date de l'élection si scandaleusement invalidée, la République a perdu du terrain dans le Finistère, comme ailleurs. Les gaspilleurs financiers qui arrêtent les transactions, et ne permettent pas d'apporter à l'agriculture le moindre soulagement ; les expéditions du Tong-King et de Madagascar, dont les populations du littoral font les principaux frais, ne sauraient créer entre la République et les électeurs des liens très solides, et beaucoup, parmi les délégués sénatoriaux des communes rurales, qui se sont laissés enlanguer en janvier dernier par les inébranlables et audacieux agents de l'administration, pourraient bien, le 26 juillet, se ranger résolument dans le camp conservateur.

Pour la première fois de sa vie, le Sénat a donc voté une invalidation, et ce pour le médiocre plaisir de voir lui échapper l'espoir qu'il caressait. Ce n'est un mystère pour personne qu'aucun motif sérieux, ou sérieusement discutable, n'a servi d'appui à ce vote étrange. On ne peut autrement l'expliquer que par ce fait que la différence des voix acquises par les conservateurs et les républicains était minime et, par conséquent, facile à déplacer au profit de ces derniers. Voilà la vraie manœuvre électorale destinée à fausser la sincérité du vote ! C'est le Sénat qui l'a accompli ; c'est aux délégués du pays, où l'on a la tête dure, de montrer au Sénat qu'on ne joue pas d'eux et de leurs votes !

Il est à peine besoin de dire que la pression du clergé, l'influence abusive des curés, ne s'est pas plus manifestée dans l'élection de janvier que dans les autres élections. Il faut cependant que les républicains se persuadent que le clergé du Finistère n'est pas gagné aux doctrines d'indifférentisme politique prêchées par l'archevêque de Bordeaux, et que s'il ne mène pas la politique à l'exer-

cice de son ministère, il se sait et se sent citoyen, et veut, à ce titre, exercer la part légitime d'influence qui revient dans les campagnes surtout, aux plus dignes et aux plus éclairés. Aussi bien, la solution des questions sociales et politiques, proposée par les républicains, et qui s'étale dans tous leurs programmes, n'intéresse-t-elle pas, au premier chef, l'Eglise et ses représentants ? C'est donc une obligation pour le clergé de s'occuper de politique, dans les temps présents — la République l'a voulu — c'est un devoir pour lui de faire opposition aux doctrines de la majorité gouvernementale. Tant que les membres du clergé du Finistère, tout en s'abstenant scrupuleusement de faire de la politique dans l'exercice de leurs fonctions ecclésiastiques, usent contre le parti républicain de leurs droits et de leur influence de citoyens, les républicains ne sauraient, raisonnablement, se plaindre. Moins que jamais, la politique et la religion ne peuvent être séparées. On répond au cri de guerre de Romains :

« Le cléricisme, voilà l'ennemi ! » Qui l'a voulu ?

me s'il en devait sortir les pires malheurs.

En vérité, y a-t-il rien de plus glorieux que ce contraste entre l'état des nations monarchiques et les nations parlementaires ? A notre avis, il renferme un leçon qu'il est inutile de plus amplement développer.

Voici que l'on commence à reparler d'un ministère Clémenceau.

Le ballon d'essai vient d'être lancé par le Petit Journal.

La petite feuille populaire faisait remarquer tout dernièrement que M. Clémenceau se verrait forcé de prendre le pouvoir après les élections, parce qu'il devient le pivot de la situation.

L'idée propagée par le journal qui péne le plus dans les masses semble vouloir faire son chemin. Les partis avancés en province ne voient pas de programme possible sans M. Clémenceau. L'ancien maire de Montmartre est menacé de devenir l'homme nécessaire, comme le fut Gambetta.

Cette propagande se fait-elle avec ou sans l'aveu de celui qui en est l'objet ? Nous l'ignorons, mais elle se fait.

CONTRASTE

Le château de Reichstadt, illustre pour avoir donné son nom au fils de Napoléon 1^{er} et de Marie-Louise, va devenir le théâtre d'une entrevue de l'empereur d'Autriche et de l'empereur de Russie, à laquelle assistera M. de Bismarck en personne, s'il est impossible au vieux Guillaume de Prusse de se déplacer. Une dépêche, adressée hier de Vienne au Temps, annonce que les préparatifs d'aménagement ont déjà commencé dans cette vieille demeure. On peut donc considérer cette rencontre, dont certains novellistes n'ont récemment encore la nouveauté, comme définitivement décidée. Il est à remarquer qu'elle s'accomplira dans des conditions éminemment favorables, et que si les souverains qu'elle réunira pouvaient avoir conservé quelques doutes sur l'efficacité de la politique de concentration des forces monarchiques qu'ils ont adoptée et suivie depuis plusieurs années, d'après l'impulsion du puissant chancelier de l'empire allemand, ils n'auraient qu'à mesurer le chemin parcouru, qu'à dénombrer les résultats acquis pour voir s'évanouir toutes leurs défiances.

Lorsque la politique d'alliance des empires occidentaux fut presque imposée par M. de Bismarck à l'Autriche et à la Russie, ces deux nations étaient travaillées profondément par les pires causes de désorganisation sociale.

Les rivalités de race et d'influence parlementaire plongeaient l'Autriche dans le plus dangereux désordre. Les esprits frivoles, qui ne savent pas combien l'Autriche est une puissance nécessaire et fortement agrégée, malgré son apparente diversité, pouvaient craindre, à chaque instant, de voir cette mosaïque de nations se briser et s'effriter en poussière.

La Russie n'était pas moins bouleversée. Le terrorisme nihiliste, dont l'audace allait croissant depuis la mort tragique d'Alexandre II, menaçait de paralyser complètement l'action gouvernementale. La bourgeoisie et la petite noblesse commençaient à s'agiter d'une manière à la fois significative et inquiétante.

Le rapprochement des deux nations qui allaient peut-être se heurter à peine opérée grâce à M. de Bismarck, et leur situation respective se modifie presque à vue d'œil.

Pour ne parler que des constatations que tout le monde peut vérifier aujourd'hui, l'état de l'Autriche n'a jamais été plus prospère. Elle vient de traverser une crise électorale fort redoutable, et le gouvernement est sorti à son honneur de cette épreuve difficile. La majorité de droite est assez forte pour défer tous les assauts des agitateurs et des démagogues. D'autre part, la Hongrie est parfaitement calme, ce qui ne lui était pas arrivé depuis bien longtemps. Dans les deux fractions de l'Empire, les finances se relèvent, la confiance publique s'affermi, l'armée perfectionne sa discipline et ses armements, au point que des appréciateurs de grand mérite la proclament aujourd'hui la plus belle de l'Europe.

En Russie, les nihilistes semblent si non vaincus du moins découragés. Les populations se sentent délivrées du cauchemar qui semblait peser sur elles. Un élan national presque irrésistible pousse les avant-gardes de l'armée vers l'Asie. La fièvre attitude de la diplomatie russe en face de l'Angleterre a doucement chatouillé la fibre de l'honneur populaire.

Un reflet de gloire naissante entoure le jeune front d'Alexandre III.

En regard de ces effets salutaires et presque merveilleux qu'a produits en des pays fort différents la politique de concentration monarchique, il faut placer les résultats que le parlementarisme donne en Angleterre et surtout en France. En Angleterre, le gouvernement est humilié, le peuple est envahi par des sentiments révolutionnaires, l'aristocratie se sent impuissante à contenir les passions antisociales et elle pacifie avec elles ; la Couronne même n'est plus respectée.

En France, nous sommes en pleine anarchie ; on ne nous gouverne plus que par subterfuges charlatanesques ; nos finances sont en désarroi, nos institutions militaires en décadence ; nous attendons la période électorale avec anxiété, com-

me s'il en devait sortir les pires malheurs.

En vérité, y a-t-il rien de plus glorieux que ce contraste entre l'état des nations monarchiques et les nations parlementaires ? A notre avis, il renferme un leçon qu'il est inutile de plus amplement développer.

me s'il en devait sortir les pires malheurs.

En vérité, y a-t-il rien de plus glorieux que ce contraste entre l'état des nations monarchiques et les nations parlementaires ? A notre avis, il renferme un leçon qu'il est inutile de plus amplement développer.

Voici que l'on commence à reparler d'un ministère Clémenceau.

Le ballon d'essai vient d'être lancé par le Petit Journal.

La petite feuille populaire faisait remarquer tout dernièrement que M. Clémenceau se verrait forcé de prendre le pouvoir après les élections, parce qu'il devient le pivot de la situation.

L'idée propagée par le journal qui péne le plus dans les masses semble vouloir faire son chemin. Les partis avancés en province ne voient pas de programme possible sans M. Clémenceau. L'ancien maire de Montmartre est menacé de devenir l'homme nécessaire, comme le fut Gambetta.

Cette propagande se fait-elle avec ou sans l'aveu de celui qui en est l'objet ? Nous l'ignorons, mais elle se fait.

CONTRASTE

Le château de Reichstadt, illustre pour avoir donné son nom au fils de Napoléon 1^{er} et de Marie-Louise, va devenir le théâtre d'une entrevue de l'empereur d'Autriche et de l'empereur de Russie, à laquelle assistera M. de Bismarck en personne, s'il est impossible au vieux Guillaume de Prusse de se déplacer. Une dépêche, adressée hier de Vienne au Temps, annonce que les préparatifs d'aménagement ont déjà commencé dans cette vieille demeure. On peut donc considérer cette rencontre, dont certains novellistes n'ont récemment encore la nouveauté, comme définitivement décidée. Il est à remarquer qu'elle s'accomplira dans des conditions éminemment favorables, et que si les souverains qu'elle réunira pouvaient avoir conservé quelques doutes sur l'efficacité de la politique de concentration des forces monarchiques qu'ils ont adoptée et suivie depuis plusieurs années, d'après l'impulsion du puissant chancelier de l'empire allemand, ils n'auraient qu'à mesurer le chemin parcouru, qu'à dénombrer les résultats acquis pour voir s'évanouir toutes leurs défiances.

Lorsque la politique d'alliance des empires occidentaux fut presque imposée par M. de Bismarck à l'Autriche et à la Russie, ces deux nations étaient travaillées profondément par les pires causes de désorganisation sociale.

Les rivalités de race et d'influence parlementaire plongeaient l'Autriche dans le plus dangereux désordre. Les esprits frivoles, qui ne savent pas combien l'Autriche est une puissance nécessaire et fortement agrégée, malgré son apparente diversité, pouvaient craindre, à chaque instant, de voir cette mosaïque de nations se briser et s'effriter en poussière.

La Russie n'était pas moins bouleversée. Le terrorisme nihiliste, dont l'audace allait croissant depuis la mort tragique d'Alexandre II, menaçait de paralyser complètement l'action gouvernementale. La bourgeoisie et la petite noblesse commençaient à s'agiter d'une manière à la fois significative et inquiétante.

Le rapprochement des deux nations qui allaient peut-être se heurter à peine opérée grâce à M. de Bismarck, et leur situation respective se modifie presque à vue d'œil.

Pour ne parler que des constatations que tout le monde peut vérifier aujourd'hui, l'état de l'Autriche n'a jamais été plus prospère. Elle vient de traverser une crise électorale fort redoutable, et le gouvernement est sorti à son honneur de cette épreuve difficile. La majorité de droite est assez forte pour défer tous les assauts des agitateurs et des démagogues. D'autre part, la Hongrie est parfaitement calme, ce qui ne lui était pas arrivé depuis bien longtemps. Dans les deux fractions de l'Empire, les finances se relèvent, la confiance publique s'affermi, l'armée perfectionne sa discipline et ses armements, au point que des appréciateurs de grand mérite la proclament aujourd'hui la plus belle de l'Europe.

En Russie, les nihilistes semblent si non vaincus du moins découragés. Les populations se sentent délivrées du cauchemar qui semblait peser sur elles. Un élan national presque irrésistible pousse les avant-gardes de l'armée vers l'Asie. La fièvre attitude de la diplomatie russe en face de l'Angleterre a doucement chatouillé la fibre de l'honneur populaire.

Un reflet de gloire naissante entoure le jeune front d'Alexandre III.

En regard de ces effets salutaires et presque merveilleux qu'a produits en des pays fort différents la politique de concentration monarchique, il faut placer les résultats que le parlementarisme donne en Angleterre et surtout en France. En Angleterre, le gouvernement est humilié, le peuple est envahi par des sentiments révolutionnaires, l'aristocratie se sent impuissante à contenir les passions antisociales et elle pacifie avec elles ; la Couronne même n'est plus respectée.

En France, nous sommes en pleine anarchie ; on ne nous gouverne plus que par subterfuges charlatanesques ; nos finances sont en désarroi, nos institutions militaires en décadence ; nous attendons la période électorale avec anxiété, com-

LA MISSION DU CARDINAL HOWARD

Le cardinal Howard, qui appartient à une illustre famille anglaise, part de Rome avec la mission de remettre à la reine Victoria une lettre autographe du Pape, par laquelle Sa Sainteté exprime le désir de rétablir les relations diplomatiques entre le Vatican et le cabinet de Saint-James.

Depuis la chute du pouvoir temporel, les relations officielles ont été interrompues entre les deux pouvoirs. La constitution anglaise ne permet pas, on le sait, au chef de l'Etat, d'entretenir avec le Pape, considéré comme le chef de l'Eglise catholique, des rapports publics et avoués, et les agents britanniques qui furent accrédités à Rome jusqu'en 1870 n'étaient envoyés qu'après du Pape en tant que chef temporel des Etats de l'Eglise.

Il faut souhaiter vivement que cette disposition prohibitive, véritable anachronisme en plein dix-neuvième siècle, soit prochainement effacée. La logique des faits, les nécessités pratiques du gouvernement n'ont pas permis, en effet, aux chefs de cabinets anglais qui se sont succédé au pouvoir, qu'ils soient whigs ou Tories, de faire abstraction du Pape considéré comme chef spirituel. Dans ces dernières années, ils ont dû communiquer avec le Pape pour le règlement des ecclésiastiques par l'intermédiaire d'un agent officieux, dépourvu d'un caractère diplomatique, mais investi d'un mandat semblable à celui des représentants officiels de la Grande-Bretagne. Les faits s'imposent : l'Angleterre comprend, sur son territoire européen et dans son immense empire colonial, un nombre considérable d'évêchés et de vicariats apostoliques, dont les intérêts spirituels et temporels affectent nécessairement la politique et l'administration. En éludant les prohibitions surannées, qui remontent aux époques de la pire intolérance, les ministres ont obéi à une nécessité inéluctable et démontré que le temps était venu d'abolir franchement et loyalement un texte réducteur par le progrès à l'état de lettre morte.

Si les ouvertures dont le Pape prend la noble initiative arrivent à ce résultat, si le cardinal Howard réussit dans cette délicate mission, le dix-neuvième siècle devra à Léon XIII la suppression d'une des dernières prohibitions inventées par l'intolérance des hérétiques et qui serait odieuse si elle ne faisait le ridicule.

ECHOS

Le préfet maritime de Toulon a soumis au ministre de la marine, qui les a approuvées, des dispositions relatives au cérémonial de débarquement et de passage dans le port militaire du corps de l'amiral Courbet que le Bayard ramènera prochainement.

Un catafalque sera dressé sur le terrain de l'Horloge, dans l'arsenal. Le cercueil y sera déposé à son arrivée, et les honneurs militaires lui seront rendus.

Une messe sera dite avant le transfert en gare, qui aura lieu entre une double haie de marins et de soldats.

La reine Isabelle d'Espagne est arrivée hier à cinq heures, à la gare d'Orléans. Elle a été reçue sur le quai de la gare par tout le personnel de l'ambassade ayant à sa tête M. de Cardenas, le comte Gurovsky et M. Ferdinand de Lesseps.

Quoique la reine voyage incognito, sous le nom de comtesse de Toledo, M. le général Pittié lui a présenté les hommages du président de la République.

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS : un an, 54 fr. ; 6 mois, 27 fr. ; 3 mois, 13 fr. 50

Le numéro, 15 centimes.

DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr. ; 6 mois, 32 fr. ; 3 mois, 16 fr.

Le numéro, 20 centimes.

INSERTIONS :

ANNONCES 1 fr. 50 la ligne.

Chez MM. Fauchey, Lafitte et C^e

Place de la Bourse, 8

ETAU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12

Droit d'insertion réservé à la Rédaction.

LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

A six heures, Sa Majesté entrera à l'Hôtel de Castille.

Dans sa séance d'hier, l'Académie des beaux-arts a procédé à l'élection d'un membre dans la section d'architecture, en remplacement de M. Ballu, décédé.

Les candidats étaient : MM. Daumet, Normand, Ancelet, Coquart, Brune, Guadet, Pascal et Hénard.

M. Daumet a été élu à une grande majorité.

Le nouveau membre de l'Académie a été grand-prix de Rome en 1855. Il fut chargé d'une mission archéologique en Macédoine, avec M. Heuzey, et leurs travaux ont été publiés par l'Etat. Il a collaboré aux travaux du Palais de Justice, sous la direction de M. Duc, et dirige actuellement l'achèvement du Palais. Il a fait construire la nouvelle cour d'appel et a réédifié le château de Chantilly. En 1882, l'Académie des beaux-arts lui a décerné le nouveau prix Jean Reynaud, d'une valeur de 10,000 francs.

M. Daumet est le gendre de M. Questel, membre de l'Institut.

Petite chronique du mariage :

Hier a été célébré, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le mariage de Mlle de Brunet de Saint-Suzanne avec le comte Maxime de Saint-Pol.

On annonce le prochain mariage de M. Edgard de Moulins, vicomte de Rochefort, avec Mlle Law de Lauriston, fille du comte.

La belle Exposition rétrospective de tableaux au profit de l'œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, salle des Etats, au Louvre, place du Carrousel, ne durera plus que peu de jours.

Mercrdis prochain, 22 juillet, à 3 heures et demie, un grand concert de clôture réunira pour la dernière fois dans ce local cette société d'élite qui se vante d'applaudir les excellents artistes qu'on y a entendus les mercredis de juin, en même temps qu'elle a encouragé les efforts du Comité des orphelins.

Le programme est des plus riches : Mmes Marie Garnier, Sinay, Monsy, MM. Amiel, Vinche, Piter, bien connus du public parisien, donneront les meilleurs numéros de leurs répertoires.

Déplacements et villégiature à Royat

Mme d'Estrémont ; M. le comte d'Hennessy ; M. Merlin de Thionville ; Mme la baronne de Neuforgues ; M. et Mme Fouquet d'Héroul ; Mme la baronne de Berwick.

Les élèves du lycée Fontanes suivant les cours de Ruzé ont eu hier le concours de fin d'année.

Parmi les trente meilleurs tireurs de cet établissement, plusieurs se sont signalés par leur bonne tenue sous les armes, leur correction et leur vigueur.

Cette petite fête de l'épée était présidée par M. Girard, proviseur du lycée, assisté de M. Pichot, censeur ; Conrad, Fradin et Levavasseur.

Dans la nombreuse assistance on remarquait MM. Aubry, A. Rendu, de Smytters, de Méroles, J. Ducaud, Vernier, Courtois, Priestley, Janiski, de Launay, etc., etc.

Les lauréats des différents jeux ont été pour la 1^{re} division : MM. Collin, 1^{er} prix ; Goblet, 2^e prix ; Chrétien, 3^e prix.

Pour la 2^e division : 1^{er} prix, M. Versini ;

Tarn. — La fête du 14 juillet, commencée dans l'indifférence, s'est terminée par un défilé général. Les seuls attrails de cette journée pour la population, ce sont d'ordinaire les illuminations et le feu d'artifice.

Or, à Albi, il n'y a pas eu d'illuminations, il n'y a pas eu de feu d'artifice, quoique la pluie eût cessé depuis trois heures.

La municipalité, après délibération, considérant que lorsqu'il pleut les jours de fêtes, celles-ci sont renvoyées à l'année, a renvoyé la fête à dimanche.

D'ici là, les républicains sont invités à faire provision d'enthousiasme. La municipalité a trouvé, avec juste raison, qu'il en avait manqué par trop hier.

Mais que dites-vous de cette assimilation faite par le maire de la fête « nationale » à une vulgaire foire aux bestiaux.

Marne. — Jeudi, on trouvait mort dans son lit, M. Migon-Girou, rentier, ancien conseiller municipal.

La mort remontait à plusieurs jours. M. Migon-Girou avait l'habitude de donner une certaine somme d'argent répartie en un livret de caisse d'épargne, entre les trois garçons les plus méritants de l'école, chaque année, au 14 juillet.

Il n'est pas douteux que la mort de M. Migon ne soit le résultat d'un crime : la tête était fracassée et le lit taché de sang.

Le corps était du reste dans un état de décomposition avancée.

Basses-Pyrénées. — On vient d'arrêter à Barritz un sujet allemand sur lequel on a trouvé des plans de fortifications.

Deux jeunes gens de Garlin, pour fêter le 14 juillet, étaient occupés à charger un canon qui devait donner le signal des réjouissances.

Au moment où l'un d'eux bourrait la pièce avec une pince à mine, en frappant sur une pierre qu'il y avait introduite, la poudre s'enflamma et le coup partit.

Les deux jeunes gens furent atteints. Le premier tomba mortellement blessé et expira quelques instants après; l'autre est grièvement blessé.

Un terrible événement a arrêté aussitôt les préparatifs de la fête.

Haute-Vienne. — Les voleurs ont magnifiquement célébré le 14 juillet, à Linoges. Profitant de l'absence de M. Joubert, bijouleur, qui était allé avec sa famille au Champ de Juillet, assister aux réjouissances officielles, ils se sont introduits dans le magasin après avoir fracturé une porte.

Un couloir donne dans l'arrière-boutique, et ayant allumé le gaz, ils ont fait main basse sur les bijoux de prix, pierres fines, bagues, montres, etc., le tout d'une valeur de 40,000 fr.

Ces malheureux qui n'en sont pas à leur coup d'essai, connaissent la marchandise, car ils ont laissé pour 5 à 6,000 francs de bijouterie en double, ou de moindre valeur.

Le vol a eu lieu de huit heures et demie à neuf heures et demie. C'est à dix heures, en rentrant, que M. Joubert s'est aperçu du vol et a prévenu le commissaire de police.

La justice informe.

Aube. — Mardi, à Neuville-sur-Vannes, pour fêter la Marianne, un tir au fusil de chasse avait été organisé.

M. Maillard, bonnetier, chargeait son fusil, quand tout-à-coup l'arme partit et atteignit à bout portant M. Lorne à la cuisse droite, qu'elle fracassa en rompant l'artère.

Une hémorragie se produisit presque aussitôt, et le blessé, âgé de trente-neuf ans et père de quatre enfants, expira une heure après l'accident.

REVUE FINANCIERE

Nous disions il y a huit jours que, pour faire sortir le marché de sa torpeur, il ne faudrait rien moins qu'un incident d'une réelle et incontestable gravité. Or, cet incident a bien fallu se produire, cette semaine, sous la forme du réveil de la question algérienne : en effet, au seul bruit, très insuffisamment contrôlé d'ailleurs, comme on l'a bien vu par la suite, d'une marche des troupes russes sur Zulficar, toutes les valeurs cotées à notre Bourse ont fléchi avec une précipitation dont les fonds anglais leur avaient, du reste, donné l'exemple, en baissant brusquement de 1 1/4 0/0 d'un jour à l'autre.

Nous n'avons pas hésité, pour notre part, le jour où cette panique irréfutable s'est produite, à mettre en garde les in-

teressés contre les suggestions d'un pessimisme exagéré, et, cette fois encore, nous avons eu raison; car, après un contrôle sérieux de ces informations, il a été démontré qu'elles n'étaient rien moins que fondées, et les dernières nouvelles authentiques permettent d'affirmer que les pourparlers engagés entre l'Angleterre et la Russie, pour la délimitation des frontières de l'Afghanistan, suivent leur cours régulier.

Aussi est-on de plus en plus disposé à admettre que des intérêts de spéculation n'étaient pas étrangers à l'éclosion des bruits qui ont si fâcheusement jeté pour un moment la perturbation sur notre marché financier et sur celui de Londres.

Les traces de cette perturbation, sans être complètement effacées, sont déjà en voie de disparaître. La panique qui s'est si brusquement produite n'en est pas moins le meilleur argument que nous puissions fournir à l'appui de ce que nous ne cessons de dire à propos de l'impressionnabilité de notre marché financier, impressionnabilité due au niveau élevé atteint par les prix de la plupart des valeurs.

Cette élévation des prix a, en effet, pour conséquence de rendre fort difficiles à trouver des contre-parties suffisantes pour absorber sans trouble les ventes nombreuses que la moindre nouvelle à sensation, même non contrôlée, provoque immédiatement.

Il se trouve bien, ainsi que nous l'avons dit, quelques titres de premier ordre, possédant encore une marge raisonnable de hausse; mais, à part ces exceptions, les diverses valeurs ont, nous le répétons, actuellement atteint un niveau que l'on peut défendre, mais qui ne saurait être dépassé sans imprudence, en présence des légitimes préoccupations causées par nos déficits budgétaires et la perspective de l'agitation que ne peut manquer de provoquer l'ouverture prochaine de la période électorale.

Fonds d'Etat français et étrangers

Après avoir été entraînés respectivement le jour de la publication que nous parlons ci-dessus à 80 45, 82 15 et 103 85, nos Rentes sont remontées en clôture à 80 75, 82 50 et 110 15, prix encore inférieurs à ceux du samedi précédent.

On voit néanmoins que, comme nous le disons, la reprise de nos fonds publics est en bonne voie et pourra se maintenir à la condition qu'elle se renferme dans des limites raisonnables.

Entraîné contre toute raison à 94 15 par l'émotion irréfutable de ces jours derniers, le 5 0/0 italien est déjà remonté en clôture à 94 70 et ne peut manquer de regagner d'ici à peu les hauts cours cotés avant le détachement du coupon de juillet. Il ne faut pas perdre de vue que d'après le relevé des recettes budgétaires de l'Italie pour l'exercice 1884-1885 qui vient d'être publié, les recettes de cet exercice présentent une augmentation de 65 millions sur celles de 1883-1884.

Or, la comparaison de la rente italienne avec les fonds d'Etat des pays qui ont une situation budgétaire analogue montrant que ces derniers sont à des cours bien supérieurs, la logique exige le nivellement des cours de ces diverses valeurs, d'autant plus que la rente italienne possède aujourd'hui des avantages incontestables de négociation sur les principaux marchés de l'Europe et qu'elle est devenue, de ce chef, une valeur internationale se prêtant admirablement au caractère cosmopolite qu'affectent maintenant les capitaux.

Les fonds austro-hongrois sont un peu plus faibles : le florin autrichien (or) est à 80 francs.

Les fonds russes ont reculé assez vivement, dans la journée de jeudi, sous l'influence des nouvelles concernant la tournée défavorable qu'aurait prise le comte anglo-russe; ils se sont un peu raffermis aujourd'hui, rien ne faisant supposer, nous le répétons, que les craintes d'une rupture avec l'Angleterre soient mieux fondées que précédemment. Le 5 0/0 1877 reste à 93 fr.

Le 4 0/0 turc est délaissé et lourd : son dernier cours est 16 30.

Les rentes espagnoles ont un marché de plus en plus étroit, et c'est à cette absence d'affaires qu'est due vraisemblablement la fermeté relative de l'Extérieure qui se cote encore 58 1/4 en clôture.

La Dette unifiée d'Egypte fait bonne contenance; car, après avoir touché un instant seulement 320, elle reste à 325. On dit que l'entente est faite entre les diverses puissances sur les voies et moyens à employer pour régler la question égyptienne.

Institutions de crédit

La Banque de France est sans changement sensible d'une semaine à l'autre à 5075. Elle montre, on le voit, une incontestable solidité, quoique les bénéfices réalisés depuis le commencement du semestre courant soient médiocres.

Le Crédit foncier est assurément, parmi nos grands établissements de crédit, celui qui a le mieux résisté à la baisse qui s'est produite ces jours derniers : il reste tenu à 1325.

Les obligations foncières et communales montrent une grande fermeté. Nous signalerons particulièrement l'obligation foncière du dernier emprunt, sur laquelle 40 fr. seulement sont versés et qui se négocie aux environs de 440, soit avec une prime de 5 fr. sur le cours d'émission. On peut donc l'acheter moyennant 45 fr., et il n'est pas douteux qu'elle n'atteigne 460 fr. au moins après la libération complète.

Conséquemment, c'est faire une excellente opération que de se porter sur cette valeur, car on s'assure ainsi un intérêt normal de l'argent versé, une prime d'une vingtaine de francs à brève échéance et la participation aux tirages de lots avec un versement qui est encore des plus minimes.

Les grandes Sociétés de crédit préparées des affaires importantes dont l'apparition est prochaine. Il est notamment question d'opérations égyptiennes et italiennes. Les sociétés qui y prendront part comme le Comptoir d'escompte, la Société générale, la Banque d'escompte de Paris, la Banque de Paris et des Pays-Bas en retireront certainement d'importantes avantages. Il faut donc s'attendre avant peu à une reprise marquée sur les actions de ces sociétés cotées actuellement bien au-dessous de leur valeur réelle.

Chemins de fer

Les recettes ne s'améliorent pas. Cette année encore, nos Compagnies, sauf le Nord, peut-être, devront faire appel à la garantie de l'Etat pour des sommes importantes. On finit par comprendre qu'il s'écoulera, avant un certain nombre d'années, avant qu'il soit possible d'augmenter le chiffre des dividendes actuellement distribués.

Aussi, comme nous l'avons déjà dit, la capitalisation présente de leurs actions est-elle trouvée fort suffisante.

Voici les prix auxquels nous les laissons tenues : Lyon 1247 50; Nord 1612 50; Orléans 1337 50; Midi 1155.

Parmi les chemins étrangers, les Autrichiens à 603 75 et le Nord d'Espagne à 498 75 sont sans changement appréciable d'une semaine à l'autre. Sur le Saragosse nous avons à constater une réaction de 20 fr. à 335.

Les Méridionaux italiens ont repris leur marche ascendant après le détachement du coupon d'intérêt et du coupon de dividende échus le 1^{er} juillet. Bien des raisons légitimes, d'ailleurs, cette marche en avant; ce sont le revenu annuel, la perspective des avantages résultant des nouvelles conventions avec l'Etat et l'excellente situation financière de la Compagnie. Il est une autre perspective non moins avantageuse, qui a devenir bientôt une réalité : c'est l'attribution d'une action nouvelle sur l'émission des 60,000 actions restées à la souche, pour cinq actions anciennes. Le conseil d'administration venant de décider que les actions nouvelles seraient données au pair, c'est une prime de 200 francs, aux cours actuels, à gagner sur cinq actions anciennes, soit 40 fr. pour chacune d'elles. Le cours de 700 fr. se trouve donc ramené à 660 fr., par ce seul fait, et, à ce prix, aucun capitaliste ne peut hésiter à mettre en portefeuille cinq actions des Méridionaux italiens, car il a la perspective de gagner en peu de temps une plus-value de 100 francs au moins par titre.

Il paraît que l'on va jouer à Cologne le

Pour moi, j'aimerais mieux cent fois servir le diable; Oui, le diable! Du moins, quand il tiendrait sabbat, j'aurais quelque repos; mais dans mon triste état, Soir, matin, jour et nuit, je n'ai ni paix ni trêve. Si cela dure encore, il faudra que je crève!

Mais, dira-t-on, les imprécations, c'est toujours facile! La colère vous aide et vous porte; un peu de soufflé y suffit. Pour peu qu'un auteur et un acteur possèdent la moindre chaleur d'âme, ils s'en tirent. Eh bien, voici dans une gamme moins courante, un récit autrement épiques, où triomphe la verve de Regnard, et où éclate, suivant moi, sa vraie supériorité. Au beau milieu d'une comédie en vers, ce gros écœur du récit, je dirais volontiers du récitatif, ne l'effrayait pas. Il en a mis partout. Il racontait admirablement, et mieux, si je l'osais dire, que Molière lui-même, presque aussi vivement que Corneille dans le *Menteur*: « Je croyais, dit Lisette, lutinant Arnolphe-Albert,

..... Je croyais que ces brusques manières Venaient de quelque esprit qui voulait des prières; Et pour mieux m'édifier, dans ce fâcheux état, Si c'était à moi corps qui faisait ce sabbat, Je mis, un certain soir, à travers la montée, Une corde aux deux bouts fortement arrêtée; Cela fit tout l'effet que j'avais espéré. Sûr que pour dormir j'en aurais fait retiré. En personne d'esprit, sans bruit et sans chan-

Je l'ai dans certain coin me mettre en sentinelle. Je n'y fus pas longtemps qu'aussitôt, patras, Avec un fort grand bruit, voilà l'esprit à bas. Ses deux jambes à l'air dans la corde arrosée, Me montrant avec le nez mesurer les mondes, Soudain j'entendis crier: A l'aide! Je suis mort! A ces cris redoublés, et dont je risais fort, J'accourus, et je vous vis étendu sur la place Avec une apostrophe au milieu de la face; Et votre nez cassé me fit voir, par écrit, Que vous étiez un corps et non pas un esprit!

Il faudrait tout citer et, par conséquent, il faut tout lire : et le fameux solo de Crispin, expliquant à son maître comment il a débarrassé certain cocho des paquets qu'il portait : « ce qui n'aurait pu être appelé la caviatine d'Eraste, presque racine, qui rappelle aussi — quoique par donne à un vieux normand ce souvenir classique — certains aveux charmants de l'Andrienne de Térence:

Ne le mets point en peine: Agathe, en mariage, A trente mille écus de bon bien en partage;

Que le ciel vous maintienne en ce dessein lou-

able!

Quelque autre comédie de Regnard, ni le *Joueur*, ni le *Légataire*, ni les *Ménechmes*, n'offrent au lecteur ravi un plus grand nombre de ces mots, de ces couplets qui ont des ailes et qui s'envolent avec tant de grâce, de facilité, de légèreté aérienne que, la page tournée, vous les voyez, pour ainsi dire, voltiger sous vos yeux, vous les entendez chantant déjà dans vos oreilles. Connaissez-vous quelque chose de plus oïlé, dans le genre soubrette, que l'imprécation comique de Lisette au premier acte?

Je le ciel vous maintienne en ce dessein lou-

able!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

ble!

BIBLIOGRAPHIE

CARTES COMMERCIALES

Nous avons déjà fait savoir que la librairie Chaix venait d'entreprendre sous le titre de *Cartes commerciales*, une publication qui présente un très grand intérêt au point de vue des relations de notre commerce d'exportation et d'importation. Il s'agit d'une collection de cartes, dressées à une grande échelle, des différentes régions de l'Orient, de l'Extrême-Orient, de l'Afrique et de l'Amérique, indiquant les productions industrielles et agricoles de chaque contrée; les centres commerciaux; les produits qu'il y aurait avantage à y exporter; les industries que l'on pourrait y créer; les coutumes des populations; un historique, le sommaire du pays, etc.

Ces renseignements, consignés sur les cartes mêmes ou dans un texte complémentaire qui accompagne chacune d'elles, ont été recueillis sur place par M. Bianconi, ingénieur, connu par ses voyages en Orient et ses publications sur cette contrée.

A part les renseignements commerciaux, et au sein même de la géographie, ces cartes laissent loin derrière elles les cartes allemandes, anglaises et autrichiennes. La carte de *Macédoine*, qui a déjà paru, commence la série; la carte d'*Arabie* et d'*Egypte* paraîtra prochainement, suivie, à bref délai, des cartes de *Thrace*, de *Serbie*, de *Bulgarie* et de *Roumanie*, etc. La collection comprendra environ quarante livraisons.

MM. les ministres du commerce et des affaires étrangères, jugeant que les *Cartes commerciales* constituent une œuvre d'initiative et qu'elles rendront les plus grands services aux négociants français, en leur fournissant sous une forme commode et pratique des indications qui font presque complètement défaut aujourd'hui, ont encouragé cette publication par une souscription officielle. Cet exemple a été suivi par beaucoup de chambres de commerce et par les sociétés de géographie de France qui ont vivement encouragé cette grande et très utile publication.

Tous Quatre. Sous ce titre, l'aîné des deux fils du général mort glorieusement à Sedan, M. Paul Marguerite, auteur du livre enu : *Mon Père*, vient de publier chez l'éditeur Giraud, 18, rue Drouot, un roman appelé à un grand succès.

Car *Tous Quatre* c'est, dans la première partie, la suite d'un roman militaire connu, et la deuxième partie met en scène un ménage — d'êtres supérieurs par le talent et la grâce — absorbé, dominé et détruit par un ménage inférieur et pervers. Les personnages sont des types saisissants et cruellement réels.

Ce livre, d'un comique triste et d'une violence froide, hardi, mais sincère; réel, mais point réaliste, atteste en M. Paul Marguerite un romancier sérieux, fin et original.

Dans son très intéressant roman : *La Dame au Loup*, M. le marquis de Bellevue semble avoir retrouvé les meilleures traditions du grand Dumas. Il a le don heureux de l'invention dramatique, la verve, la couleur, la rapidité du récit. Mêlant, dans des situations fortes et imprévues, des caractères divers et bien tracés, il a su tirer, du choc des événements et des personnages, les plus saisissants effets. — Calmann Lévy, éditeur.

Berthe Norvège, le nouveau roman de Victor Perceval, qui vient de paraître chez Dentu, offre tout l'intérêt et tout le charme auxquels l'auteur a de longue date habitué le public. C'est une œuvre d'action et d'observation tout à la fois, où, à travers les péripéties du drame, s'agitent des personnages vigoureusement étudiés, nettement dessinés, vrais, naturels, vivants, qu'on a pour ainsi dire connus, et auxquels, par cette raison, on s'attache davantage. Le récit a, d'ailleurs, pour objet, une aventure réelle, dont le conteur tire presque à chaque page les éléments d'une émotion sincère, et qui, restant toujours saine, n'en est pas moins puissante et originale.

Angé Benigne, l'auteur si parisien de *Pérol*, le *Conducteur de ces Dames* (auquel la récente querelle des courtiers donne un nouveau succès), fait paraître, à la librairie Ollendorf, un volume étourdissant de verve et d'esprit : *Dans le Train*, c'est-à-dire dans le train du moment et dans le train du chemin de fer. — Tout est à la vapeur

dans ce livre, qui continue la série des actualités élégantes.

Sous une forme humoristique, souvent pittoresque et charmante, les *Lettres de Kabylie* sont une étude sérieuse de cette région si intéressante. Les beautés du pays, les mœurs de ses habitants, les richesses de son sol y sont décrites d'une plume alerte par un observateur autorisé. M. Paul Bert n'oublie pas qu'il est un homme politique et ces lettres contiennent le programme tout entier, libéral et énergique à la fois, de nos relations avec les indigènes. Cette élégante brochure a sa place marquée dans la bibliothèque de toutes les personnes qui s'intéressent à l'avenir de notre belle colonie.

Sous ce titre : *Victor Emmanuel et Mazzini*, M. Auguste Boullier publie, à la librairie Plon, un volume plein à la fois de vues élevées et de révélations piquantes, dans lequel il expose, à l'aide de documents nouveaux, d'un côté les négociations secrètes du roi et du conspirateur, et de l'autre, la part de chacun d'eux dans l'histoire de la formation de l'unité italienne; de l'autre, les rapports secrets de M. de Bismarck avec Mazzini, et la politique conseillée, dès 1858, à l'Italie contre la France par le chancelier prussien.

Le tome VI du *Théâtre de Corneille*, si impatiemment attendu des lettrés et des bibliophiles, vient de paraître dans la *Petite Bibliothèque littéraire* d'A. Lemerre. Impossibilité de rendre l'accolade à cette publication exceptionnelle, confiée aux soins de M. Pauly, et où une édition originale du grand tragique a été admirablement reproduite avec l'orthographe du temps. La beauté typographique et le soin exact expliquent l'empressement avec lequel le public s'est disputé, dès qu'elle a paru, cette curieuse reproduction de l'œuvre de Corneille.

Le grand historien national, le poète merveilleux qui a célébré les exploits et le génie de la France, méritait bien sa place à côté des grands écrivains de la France moderne, dans la précieuse petite bibliothèque littéraire d'A. Lemerre. N'est-il pas peut-être le maître des maîtres? Aussi sommes-nous heureux d'apprendre que le 3e volume de l'histoire de Michelet vient de succéder rapidement aux deux premiers, et que l'éditeur est récompensé au delà de toute mesure, d'avoir introduit chez lui, et donné avec luxe, cette prodigieuse épopée en prose, si exacte en même temps traitée par un des plus grands hommes dont la langue française doive s'enorgueillir.

Sous le titre d'*Avocats de Saint-Pierre*, une association catholique s'est fondée pour défendre la religion et ses ministres. Les députés et les sénateurs, à la Chambre et au Luxembourg, les évêques dans les journaux et les livres, ceux qui possèdent le talent de parler en public luttent contre ceux qui insultent à leurs croyances. La Société, qui compte déjà plusieurs milliers de membres appartenant à toutes les classes, a un journal, le *Rostier de Marie*, qui vient d'inaugurer sa 31e année d'existence.

Le septième numéro (tome II) du *Monde poétique* continue la publication de travaux intéressants. M. Charles Buet y termine sa belle « Étude sur Veyrat », le poète savoyard; M. Roger-Milès examine avec soin les « Poèmes populaires de Eugène Manuel. Parmi les poètes, nous devons retenir celles de MM. Zenon-Fière, Chéreau, Delacour, Varangot, des jeunes de talent, que la Revue a déjà publiées d'actualité.

Mlle Antonie Gruthy traduit avec beaucoup de bonheur des « Poésies suédoises ». Enfin, comme curiosité, ce numéro contient le fameux sonnet de M. Francisque Sarcey sur « l'Opération de la Cataracte », sonnet encore inédit, et qui ne doit être inséré qu'à une indiscrétion.

Bref, avec l'impression soignée de A. Lanier et les jolis et artistiques dessins de Taxile Doat, le *Monde poétique* a bien mérité d'être la publication applaudie des lettres et des bibliophiles.

Voici le sommaire complet de ce septième numéro.

Poètes français contemporains : Eugène Manuel, L. Roger-Milès. — Le Sang des Comètes, Zenon-Fière. — Vieux-Bahut, Charles-Delacour. — L'Alouette au-dessus des Tombes, Arthur Chéreau. — La Vengeance du Nain de la Montagne, Wecksel. — Les Vagues chantent, Ostergren. — Un Poète savoyard : Jean Pierre Veyrat, Charles Buet.

Le Café-Cercle (jolie ville visitée par les touristes). Loyr 4,000. Long bail. Cédant est propriétaire. Joli matériel. Aff. 45,000. Net 12,000. Prix matériel et clientèle : 55,000. Labat, 1, r. Bailly.

Entreprise Bâtiments, tenue 57 ans de père en fils. Céder. Marchandises à reprendre, 4,000 f. Aff. 30,000. Net 5,000. Px 9,000. Labat, 1, r. Bailly.

UNE A GAZ (occupant 4 hectares) alimentant 10 importantes fabriques avec TRAITÉS, susceptible d'extension, à céder. Frais réduits. Prendrait net 7,500 f. Maison d'habitation, grande cour. COURS D'EAU. Prix 115,000. Labat, 1, r. Bailly.

A vendre ensemble ou séparément (chef-lieu Anjou) Le Café-Cercle à 2 heures, bonne clientèle, 25 tables, 200 places. Revenu : 1,000 f. sans local du Café (propre au commerce). Jardin, écuries, remises. Prix à fixer. Labat, 1, r. Bailly.

Librairie de l'Académie de Médecine, G. MASSON, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

HYGIÈNE & MÉDECINE DES FAMILLES
Tablettes du Docteur
2^e SÉRIE
Par le Docteur H. VIGOUROUX
OFFICIER D'ACADÉMIE, MÉDECIN-INSPECTEUR DES ÉCOLES DU IV^e ARRONDISSEMENT

Un fort beau volume : 3 fr. 50.
Prix exceptionnel pour les abonnés de LA PATRIE : 2 fr. 50 port compris.
La 1^{re} série « Les Tablettes du Docteur » est également à la disposition des abonnés de LA PATRIE au prix de 2 fr. 50.

les Buet. — Sonnet, Francisque Sarcey. — Amours muettes, A. Varangot. — Bibliographie. — Echos.

Sous ce titre de *Nicopolis à Olympie*, M. D. Bikélas, l'auteur de *Louki-Laras*, vient de publier à la librairie Ollendorf un volume appelé à un grand succès auprès du public délicat. Le grand intérêt de ce livre, c'est qu'il est écrit par un Grec sur la Grèce. L'auteur a su encaquer de descriptions pittoresques l'exacte peinture des mœurs actuelles de son pays et, dans ses fines observations, il a rapproché de la gloire passée de la Grèce les grandes pages de son histoire moderne.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 650^e livraison (18 juillet 1885). — Texte : Notre-Dame Guéclin, par Mme de Witt, née Guizot. — La navigation aérienne, par Gaston Tissandier. — Les câbles sous-marins. — Temps d'épreuve, par M. A. Picard. — La messe de minuit, par M. Jeanne Cazin. — La bouille, par Mme Barbé. — A travers la France : Arles, par Anthyme Saint-Paul. — Dessins : E. Zier, Barclay, de Neuville. — Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LE TOUR DU MONDE (Nouveau Journal de voyages). — Sommaire de la 1230^e livraison (18 juillet 1885). — Voyage dans le haut Laos, par le docteur P. Neis. — 1880. — Textes et dessins inédits. — Dix gravures de B. Burnard. — Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

La 3^e série de l'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE vient d'être mise en vente par les éditeurs Jules Rouff et Co. L'auteur y commence l'étude de la province de Hanovre.

Outre une carte de cette province, quatre gravures ornent le texte : une vue générale d'Osnabrück, le château royal à Hanovre, le château de Hoya sur la Weser, l'Université de Göttingue.

Sommaire du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉDUCATION : — Communiqués de la Société. — Questionnaire liste de souscription. — L'enseignement professionnel. E. Keller. — La réforme du baccalauréat. Ch. Jourdan. — L'impôt contre les congrégations, Delamarre. — Instruction de l'administration de l'enseignement pour l'application de l'article 9 de la loi du 30 décembre 1884. — Observations. — La messe des saints apôtres Pierre et Paul et les comités d'enseignement libre. Allocution du R. P. Ch. Clair, C. R. — Le Bulletin paraît le 15 de chaque mois, à Paris, 35, rue de Grenelle.

BULLETIN COMMERCIAL

COTE OFFICIELLE du 18 JUILLET

(Cinq heures du soir)

Farines
Neuf-Marchés (55 kilos)..... 46 75 à 46 50
Roules
Colza tous fûts..... 62 .. à ..
— dégoles..... 64 .. à ..
— en tonnes..... 64 .. à ..
Blanc type n° 1..... 72 .. à ..
— épurée en tonnes..... 72 .. à ..
Lin disponible en fûts..... 57 50 à ..
— en tonnes..... 57 50 à ..

90 degrés l'hectolitre (nue)..... 47 50 à 47 ..
sucres
Brut, les 88 degrés..... 42 50 à ..
— les 99 degrés..... 45 50 à ..
Blanc type n° 1..... 45 75 à ..
Raffiné bonne sorte..... 48 50 à ..
— belle sorte..... 49 50 à ..
Certificat de sortie..... 50 .. à ..
Mélasse de fabrication..... 18 .. à ..
— de raffinée..... 18 .. à ..

Frais, hors Paris..... 70 .. à ..
Bouls Plata..... 52 50 à ..
Bouls Indes..... 52 50 à ..
Circulation à 4,000 sacs contre 4,700 hier.

Non cotés à 2 heures :
Livraison Juillet..... 46 65 à ..
— Août..... 47 15 à ..
Non cotés à 5 heures :
Livraison Juillet..... 46 65 à ..
— Août..... 47 15 à ..

Farines Neuf-Marchés
Nous cotons à 12 h. 1/4 :
Livraison Juillet..... 47 75 à 46 50
— Août..... 47 15 à 47 10
Circulation à 4,000 sacs contre 4,700 hier.

Non cotés à 2 heures :
Livraison Juillet..... 46 65 à ..
— Août..... 47 15 à ..
Non cotés à 5 heures :
Livraison Juillet..... 46 65 à ..
— Août..... 47 15 à ..

MOUVEMENT DE L'ENTREPOT DE PARIS

17 juillet. 1885 1884 1883
Ind. entrées sacs..... 200 1,002 789
— sorties..... 2,878 7,845 270 à 250
Stock..... 1,600 731,234 375,580
Ext. stock, qx..... 6 0 0
Coloniaux..... 22,94 6 432 4,718

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX
La Chapelle. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.
Batignolles. — Arrivages du 17 juillet : 300 sacs indiens et 50 sacs belges. — Livraisons : 652 sacs indiens et 749 sacs belges. — Stock : 1,306 sacs indiens et 985 sacs belges.

RECETTES DES CHEMINS DE FER

Paris-Lyon-Méditerranée
(réseau réuni)
Du 25 juin au 1er juil. 5,948,870 6,278,869
Exercice..... 151,216,808 159,439,569

Rhône au Mont-Cenis
Du 25 juin au 1er juil. 93,994 113,457
Exercice..... 2,311,894 3,000,820

Algériens
Du 25 juin au 1er juil. 418,783 451,826
Exercice..... 4,613,080 5,363,657

Nord
(réseau réuni)
Du 25 juin au 1er juil. 3,123,729 3,218,561
Exercice..... 75,421,784 79,383,531

Ouest
(réseau réuni)
Du 25 juin au 1er juil. 2,584,688 2,599,949
Exercice..... 60,876,205 62,790,616

Orléans
(réseau réuni)
Du 25 juin au 1er juil. 3,057,137 3,170,587
Exercice..... 83,379,738 84,934,423

Est
(réseau réuni)
Du 25 juin au 1er juil. 2,439,665 2,638,791
Exercice..... 60,213,145 61,679,618

Midi
(réseau réuni)
Du 25 juin au 1er juil. 4,698,041 4,762,225
Exercice..... 43,933,404 44,505,855

Autrichiens
Du 25 juin au 1er juil. 4,672,332 4,698,592
Exercice..... 42,637,417 41,692,145

Sud de l'Autriche
Du 25 juin au 1er juil. 1,900,580 1,867,384
Exercice..... 46,158,103 45,828,326

Had-Sar-Alle-Cord
Du 25 juin au 1er juil. 914,731 4,029,725
Exercice..... 25,205,600 24,376,771